

## ⚠️ Des traitements différents pour les non vaccinés dans les écoles à la rentrée ? "Attention à ne stigmatiser personne"



© DEMOULIN BERNARD

◀ 1

🎧 1.5x 🔊

5:21 [Écoutez tous nos podcasts](#)

🎧 Monique Baus  
Journaliste service Belgique

On parle beaucoup vaccination, en particulier dans les écoles qui préparent la rentrée de mercredi prochain. Renforcer la sensibilisation à la vaccination en milieu scolaire apparaît aujourd'hui comme une priorité, surtout dans les écoles bruxelloises. Dans la région-capitale, le taux de personnes vaccinées est en effet très inférieur aux chiffres de Wallonie et de Flandre. Chez les adultes, 60 % des Bruxellois sont totalement vaccinés. On en compte 77 % en Wallonie et 88 % en Flandre. C'est pire dans le groupe des 12-17 ans, avec seulement 11 % de jeunes Bruxellois complètement vaccinés. Ils sont 39 % en Wallonie et 35 % en Flandre.

Face à ce constat, des mesures différenciées ont été annoncées. La ministre de l'Éducation, Caroline Désir (PS), a ainsi assoupli les règles concernant le port du masque en Wallonie. Pas à Bruxelles, où rien ne change par rapport à juin. *"Ces règles valent jusqu'à fin septembre"*, a précisé la ministre. La situation sera alors réévaluée. Objectif : booster le taux de vaccination bruxellois d'ici là. Mais comment ?

Dans le secteur scolaire, plusieurs pistes sont sur la table. Il y a une semaine, Caroline Désir a évoqué l'idée de "vaccibus" qui iraient à la rencontre des jeunes dans leurs écoles. Pour cette question, c'est le ministre bruxellois de la Santé, Alain Maron (Écolo), qui est à la manœuvre, avec la Cocom (santé à Bruxelles) et aussi l'ONE (médecine scolaire). *"C'est sûr que la multiplicité des interlocuteurs ne facilite pas l'avancée du dossier"*, glisse un acteur de premier plan. Pourtant, le terrain attend une décision forte. *"Nous apporterons tout notre soutien au dispositif décidé par le ministre Maron"*, promet-on au cabinet Désir.

## **"Il faut d'abord déconstruire les faussetés"**

Du côté des associations de parents, on privilégie l'information, le dialogue. *"Le fédéral a décidé que la vaccination n'est pas obligatoire"*, rappelle Bernard Hubien de l'Ufapec (l'Union des fédérations des associations de parents de l'enseignement catholique). *Les discours*

*anti-vaccins circulent beaucoup à certains endroits. Il faut d'abord déconstruire les faussetés." Et de compléter avec deux mises en garde. "De là à dire que ceux qui sont vaccinés bénéficient d'un traitement différent, il y a un pas que nous ne franchissons pas. Attention à ne stigmatiser personne."*

Sa consœur Véronique de Thier de la Fapeo (la Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel) le rejoint. *"D'autant qu'il y a clairement un lien entre un milieu social moins favorisé et un taux de vaccination plus faible. Du coup, la situation de certaines écoles où les élèves sont déjà plus en difficulté risque d'être encore plus compliquée",* dit-elle. En résumé : sensibiliser, oui ; faire peser sur les jeunes la responsabilité du taux de vaccination, non ; et traiter différemment les vaccinés et les non-vaccinés, non plus. *"Pour que les jeunes puissent enfin reprendre une vie plus normale, ce sont les adultes autour d'eux qui doivent se vacciner en priorité",* estime-t-elle.

## **Les règles sont encore en discussion**

*"Nous sommes prêts à participer à une campagne de vaccination pour les élèves bruxellois au sein de nos écoles",* affirme pour sa part Christian Carpentier, le responsable de la communication du Segec (le réseau libre), dont le patron, Étienne Michel, suggérait récemment trois pistes de réflexion pour sortir de règles trop contraignantes : une sensibilisation renforcée, la vaccination obligatoire des enseignants et un assouplissement des contraintes moyennant la présentation d'un pass sanitaire.

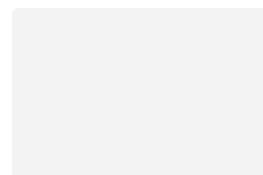
C'est qu'à ce stade on ignore encore tout des contraintes en question. Les règles de testing et de quarantaines sont encore en discussion. Ce volet-là, c'est au cabinet de la ministre Bénédicte Linard et à l'ONE qu'il est géré. *"La logique restera inchangée avec des mesures différentes en cas de contact à bas ou haut risque",* indique la porte-parole de la ministre. *"Une chose est sûre, nous explique-t-on à l'ONE. Il y aura toujours bien du tracing à effectuer dans les collectivités, du testing et*

*des quarantaines puisqu'il y a toujours des contagions. Le processus est en cours de préparation avec les diverses parties prenantes (l'ONE, l'Aviq et la Cocom, l'Enseignement...). Nous établirons les procédures écrites dès que nous aurons reçu certaines précisions quant aux mesures de gestion de cas, qui doivent être décidées dans les instances fédérales."*

À aucun étage de notre "lasagne" institutionnelle, personne ne se risque, à ce stade en tout cas, à miser sur un traitement différent pour les élèves et les enseignants en ordre de vaccin.

### Sur le même sujet

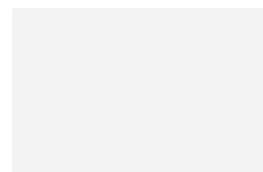
**Rentrée dans le supérieur: les cours pourront se donner en 100% présentiel, moyennant le port du masque**



Enseignement

---

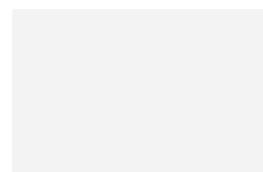
**Les syndicats enseignants réagissent aux mesures pour la rentrée scolaire: "Il faudra peut-être que les politiques envisagent sérieusement une obligation vaccinale"**



Enseignement | Vidéo | ▶

---

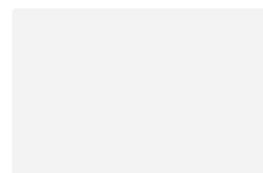
**Rentrée scolaire : des règles anti-Covid différentes à Bruxelles et en Wallonie**



Enseignement | Vidéo | ▶ 03:16

---

**👤 Rentrée incertaine pour une dizaine d'écoles sinistrées par les inondations**



Enseignement | 🎧 02:48

---

+32 (0)2 744 44 44 | N° d'entreprise BE 0403.508.716

